

de la musique à leur portée. Aussi, ont-ils généralement bien réussi. Emile Hone, est un tout jeune homme, et un amateur distingué. Il est le fils de monsieur le professeur Hone.

Nos compatriotes irlandais n'ont pas laissé passer leur fête nationale, sans se réunir le soir. C'était une occasion pour faire des discours patriotiques. La musique n'occupa que le second rang. M. Hunt, mérite une mention toute spéciale pour l'intelligence avec laquelle il sait rendre les chants comiques et chansonnettes.

La société St Joseph, le 19, chôma sa fête. Au théâtre royal, le soir, il y eut soirée dramatique. Les fanfares, "La Bande de la Cité" et "l'Harmonie de Montréal," qui étaient présentes, ont joué de manière à s'attirer les compliments de tous les auditeurs.

A la salle Nordheimer, le vingt-quatre, une famille de musiciens, la famille Smith. Nous n'avons pu ni aller les entendre, ni nous faire représenter à leur concert; nous avons vu leurs annonces trop tard.

Deux concerts extraordinaires ont aussi eu lieu dans le mois dernier à la salle *Albert (Albert Hall.)* L'un, le vingt-deux était un *smoking concert*. Je me refuse à traduire; j'espère que nous ne tenterons jamais d'imiter nos concitoyens anglais en cela. L'autre un *10 cents concert*, le 27 mars. Laissons le nom anglais, nous n'avons pas besoin de telle *blague* dans notre langue. Le premier fut un succès, on n'avait jamais tant vu de fumée dans un appartement, Que c'est agréable pour une chanteuse! Le second était organisé dans le but de remplir la caisse d'un journal politique naissant, il ne paraît pas que l'entreprise ait assez bien réussi, un autre aura bientôt lieu. Mon Dieu, que l'on y aille en foule et que l'on laisse une obole sur les banquettes, afin que ce soit le dernier.

Montréal a eu deux troupes d'opéra dans le cours du mois dernier, la *Gorman Troop* au théâtre royal et la "*Haverley's opera company*" à l'académie de musique. Toutes deux ont donné *Patience* de Sullivan, et la compagnie d'Haverley a représenté *Mascolle* d'Audran.

Les autres villes ont eu aussi leur part de concerts et d'opéras. Ottawa, Québec et Toronto, ont entendu Rivé-King.

Les vingt-cinq, vingt-six et vingt-sept, Toronto a eu la troupe Abbott, qui a représenté *Martha, Fra Diavolo, Lucie* et *Patience*.

La *Boston opera company* a visité Ottawa le vingt-quatre. Les citoyens de la capitale, qui étaient accourus en assez grand nombre à la représentation, ont été assez étonnés quand ils se sont aperçus que tout le personnel de cette troupe d'opéra se composait de quatre personnes.

L'opéra de notre compatriote et collaborateur, Calixte Lavallée a eu sa première représentation à la fin de février, à Chicago. On critique le libretto. L'intrigue, paraît-il, n'est pas bien conduite. On n'a encore rien reproché à la partie musicale. On fait même l'éloge de quelques mélodies et de quelques passages d'orchestre. Comme ensemble, si le libretto n'était pas faible, — d'après toujours ce qu'en ont dit les critiques, — *The widow*, serait une œuvre certaine de remporter des succès sur la scène américaine.

.

Dans une correspondance de Boston à *Musie*, on lit au numéro du onze mars: "M. A. Desève, le brillant "violoniste, laisse Boston pour un mois, en tournée "avec la "Bennington Monument Company." S'il "est populaire au Vermont, seulement la moitié autant "qu'il l'est à Boston, il n'aura pas lieu de se plaindre." Le critique de Rutland Vermont, écrit au même journal, numéro du premier avril, un compte rendu d'un concert auquel a pris part notre jeune virtuose canadien. Il trouve convenable de critiquer les allures, l'apparence, le physique de monsieur Desève, mais il est forcé d'avouer qu'il joue bien, et ce qui plus est, qu'il a été le favori de l'auditoire, (*The favorite with the audience.*)

.

Un artiste qui a eu bien des occupations durant le mois de mars, c'est M. F. Jehin-Prume. Quatre concerts, à Ottawa le 11 mars, à Brockville le 15, à Kingston le 16 et à Toronto le 17, et pour tout couronner, le 24, il conduisait à l'hôtel Mademoiselle Hortence Leduc, fille aînée de Madame Oscar Martel. Quatre concerts, quatre succès; des amours, un mariage.

Le lendemain, les nouveaux époux allaient conquérir une nouvelle couronne à Holyoke. Puissent-ils ne rencontrer que des roses et des lilas sur leur route dans leur carrière artistique tout aussi bien que dans les mille et une vicissitudes du ménage.

.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. François Boucher est de retour à Montréal. Il y avait six mois qu'il demeurait à Winnipeg.

Musique nouvelle.

LAVIGNE & LAJOIE, MONTRÉAL.

10. Tout beau, ma mignonne..... E. LAVIGNE.
20. Laisse-moi contempler ton visage..... C. GOUNOD.
30. Mon cœur est apaisé..... E. LAVIGNE.
40. Souvenez-vous..... C. LECOCQ.
50. Aurore..... E. LAVIGNE.
Toutes très jolies, chansons et chansonnettes, composées dans une échelle vocale limitée, variant d'une neuvième à un douzième.
20. La clef de FA a été oubliée par le graveur avant l'accord de la main droite dans la dernière mesure de la seconde portée de cette romance.

60. Paola Giorza
Très intéressante polka facile.

A. J. BOUCHER, MONTRÉAL.

"L'Aurore"..... A. CONTANT.
La même que publiée dans ce numér. La composition de E. Lavigné portant le même titre est faite sur les mêmes paroles.

DEZOUCHE & CIE.

"Jack" and "Jill"..... PERCEVAL
Chœur à quatre voix sans accompagnement. Paroles anglaises.